

LA FAMILLE EN HERITAGE paru chez Larousse en avril 2008

Un livre co-écrit par Zorica Jérémic et Patrick Vinois adressé au grand-public et aux étudiants en systémie, commenté par Irène Kaganski

Voilà un ouvrage destiné à un large public écrit en langage clair sur le ton des histoires qu'on raconte aux enfants, en quelque sorte « les contes des mille et une familles ».

Cette simplicité apparente rend le livre facile à lire en première lecture, mais est aussi la manifestation de l'expérience clinique des deux auteurs, thérapeutes familiaux confirmés et de leur intégration d'un certain nombre de théories du psychisme et des relations humaines. Le livre traite de la mémoire familiale, de la nécessité psychique de la transmission, de ce qui tisse les liens de filiation et d'appartenance et s'inscrit dans le langage, tout ceci fondant la construction psychique de chaque individu.

Le fil d'Ariane du premier chapitre « **la famille et son mythe** », nous mène des mythes fondateurs de la civilisation, qui structurent le désir de continuité de l'espèce humaine aux mythes familiaux et à leur articulation avec le monde interne de chacun, des fondements généraux de la transmission à la singularité de cette transmission pour chaque individu. Les définitions, les fonctions des mythes familiaux sur les origines et la mort, sur la différence des sexes et des générations, sont illustrés par des vignettes cliniques parlantes et guidés par une pensée constamment circulaire.

Dans le chapitre « **la famille, un vécu émotionnel** », les auteurs revisitent les théories psychanalytiques, relationnelles, développementales et familiales, à la lumière de la métaphore de la « potion magique des affects ». Ils insistent sur la place du corps au-delà des mots, sur les traces refoulées des expériences primaires et déploient quelques concepts fondamentaux sur lesquels s'appuient les thérapeutes familiaux (co-dépendance, loyautés, don et dette, appartenance et autonomie..)

Ce qui fonde la démarche thérapeutique avec les familles est abordé dans le chapitre « **symptômes et souffrances** »: la co-construction de capacités autocuratives auxquelles la famille n'a plus accès. Diverses situations « ordinaires » sont illustrées par de courtes et vivantes vignettes cliniques : les missions de réparation dans les familles, les fonctions protectrices de la « maladie », les conflits de loyauté, le deuil, l'adoption, les relations fraternelles, la place des traumatismes, les familles hors la loi...

La dernière partie consacrée au compte-rendu d'une **thérapie familiale** permet de percevoir ce qui anime le processus thérapeutique, une sorte de laboratoire où la famille et les thérapeutes partagent un mode relationnel. Ce terrain de « jeu » où les thérapeutes garantissent la sécurité est la condition d'une remise en circulation des pensées et des émotions et d'une transformation des liens. L'appui sur les résonances qui surviennent chez les thérapeutes est le moteur du travail thérapeutique.